

## Questions orales

● (1450)

[Traduction]

## LES PÉNITENCIERS

MISSION, C.-B.—LES PERSONNES POIGNARDÉES PAR DES ÉVADÉS

**M. David Kilgour (Edmonton-Strathcona):** Madame le Président, ma question s'adresse au solliciteur général. Il paraît qu'au début du dernier week-end, deux personnes de Mission, en Colombie-Britannique, Flora Smith et Mary Fredeen, ont été poignardées presque mortellement. Ces blessures leur ont été infligées par un meurtrier notoire qui s'était évadé d'un pénitencier fédéral des environs. On suppose que ce détenu s'était échappé du pénitencier sans attirer l'attention. Le ministre pourrait-il nous dire comment ce détenu a pu réussir à s'évader et ce qu'il a l'intention de faire pour prévenir les évasions d'autres pénitenciers fédéraux à l'avenir?

**L'hon. Bob Kaplan (solliciteur général):** Madame le Président, mon ministère étudie présentement les détails de cette affaire. Je pourrai répondre à la question du député après avoir pris connaissance du rapport des enquêteurs.

**M. Kilgour:** Madame le Président, la Commission des libérations conditionnelles a maintenant pour politique de ne pas se fonder uniquement sur les renseignements fournis par la police pour révoquer les libérations conditionnelles. Le ministre peut-il nous dire si cette politique est toujours en vigueur et si, dans l'affirmative, il a l'intention de la modifier? Si je demande cela, c'est que, dans ce cas, l'auteur présumé du crime, s'il était en liberté sous condition, ne verra pas sa libération révoquée pour avoir poignardé ces deux femmes.

**M. Kaplan:** Madame le Président, comme les députés le savent, c'est là un pouvoir discrétionnaire qui est laissé à la Commission des libérations conditionnelles à dessein et qu'elle exerce sans aucune ingérence politique. Je vais néanmoins informer la Commission des craintes que cette politique inspire au député.

\* \* \*

## LES CHEMINS DE FER

LE TRANSPORT DU GRAIN—LE RALENTISSEMENT À REVELSTOKE

**M. Arnold Malone (Crowfoot):** Madame le Président, ma question s'adresse au ministre des Transports. Étant donné le ralentissement de travail dans le secteur Revelstoke du CP lequel affecte donc les activités de CP Rail, je voudrais demander au ministre s'il dispose d'un moyen pour résoudre ce conflit? Si tel est le cas quelles initiatives et quelles mesures le ministre est-il en train de prendre pour accélérer l'acheminement du grain pendant la période de récolte dans les Prairies?

**L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre des Transports):** Madame le Président, ainsi que je l'ai déjà signalé, un grand nombre de personnes ont essayé d'offrir leurs bons offices. Un député a fait allusion à certains problèmes l'autre jour concernant les périodes allouées aux repas, d'autres ont déclaré que le problème était imputable au fait qu'il n'y avait pas suffisamment de

cheminots à bord des trains, et toutes sortes de raisons de ce genre.

Je me suis renseigné auprès du ministère du Travail et j'ai reçu l'assurance que ces problèmes ont été résolus. Le syndicat refuse toujours d'entériner l'accord qui a, semble-t-il, été conclu, si bien que le problème se situe maintenant à son niveau. On me dit que le syndicat fait actuellement des efforts pour parvenir à un règlement, positif je l'espère.

Entre-temps, diverses dispositions ont été prises. La Commission canadienne du blé a prolongé les contingentements de livraisons de type A et au cours des semaines à venir, de 300 à 500 wagons partiront du sud de l'Alberta chargés de céréales en direction de Thunder Bay, ce qui permettra de dégager le port de Vancouver. Nous faisons tout en notre pouvoir actuellement pour remédier à la situation.

**M. Malone:** Madame le Président, si le ministre des Transports estime que le problème est réglé, pourquoi prévoit-on que seulement dix wagons du CP seront déchargés par jour au port de Vancouver? Croit-il que c'est en substituant Thunder Bay à Vancouver que l'on va régler le problème du transport des céréales, alors qu'il y a des wagons désignés qui se rendent à Vancouver? Ne convient-il pas que ces expéditions vers Thunder Bay ne régleront pas le problème à Vancouver?

**M. Pepin:** Madame le Président, il suffira de lire la réponse que je viens de donner pour voir que je n'ai jamais dit que le problème était réglé. J'ai dit qu'on s'efforçait de le régler. Il y a une nuance.

En ce qui concerne les livraisons sur la côte ouest, les journaux ont signalé qu'elles sont normalement assurées par 3,000 wagons par semaine. Je crois savoir que c'est plutôt 1,500 wagons. A l'heure actuelle, de 800 à 900 wagons se rendent à Vancouver. Or, il y a ralentissement. Si ma mémoire est bonne, je dirai que le nombre de déchargements effectués à Vancouver a diminué de 3.3 p. 100. Dans l'ensemble, c'est-à-dire si l'on compte Thunder Bay, Churchill, Vancouver et Prince-Rupert, les quatre ports, le rythme de déchargement s'est jusqu'ici accéléré de 8 à 9 p. 100.

\* \* \*

## LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

LES GRIEFS EXPRIMÉS PAR LE MINISTRE AU SUJET DES ÉTATS-UNIS

**M. Benno Friesen (Surrey-White Rock-Delta-Nord):** Madame le Président, je voudrais poser une question au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Cette fin de semaine, il a prononcé un discours dans lequel il a fait valoir toute une série de griefs importants au nom du Canada. Que compte-t-il faire s'il ne reçoit pas la réaction qu'il attend de la part des Américains?

**L'hon. Mark MacGuigan (secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Madame le Président, si nous faisons appel au sens de la justice des Américains, nous avons de très bonnes chances d'arriver à nos fins.